

**Une voix:** C'est une bande de cowboys.

**M. Mazankowski:** Oui, et il y a même des cowboys. Certaines de ces personnes sont très bien informées. Je suis surpris que cette observation vienne d'un député néo-démocrate. Je ne vois rien de mal à être cow-boy.

**Mme Mitchell:** Ou «cow-personne».

**M. Mazankowski:** Ils fournissent aux Canadiens de l'excellent bœuf que nous apprécions tous de temps à autre. Un grand nombre de ces personnes qui ont trouvé refuge dans le mouvement séparatiste de l'Ouest n'avaient jamais fait de politique avant ou n'avaient jamais été associées à un mouvement politique. A mon avis, ce ne sont pas des radicaux avides de sensations qui veulent attirer sur eux l'attention. La majorité d'entre eux sinquiètent sincèrement et honnêtement mais pour la plupart, ils sont mécontents de ce qui se passe au Canada, surtout dans l'Ouest.

**M. McKnight:** Et à juste titre.

**M. Mazankowski:** Un article paru récemment dans l'*Alberta Report* du 26 juillet résumait assez bien la situation. Il s'agissait d'une lettre de l'éditeur intitulée: «Les actes du WCC sont importants, mais sa raison d'être l'est encore plus». Voici ce qu'on pouvait lire dans cet article:

Le rassemblement d'environ 600 personnes lors du Congrès du Western Canada Concept, à Red Deer la semaine dernière, était aussi extraordinaire que traditionnel. Il était extraordinaire de par sa portée. Qui aurait pu imaginer il y a environ deux ans qu'une foule aussi variée aurait pu se réunir dans la province de l'Alberta pour déclarer que dans des circonstances données, elle est prête à diviser le pays. Cette assemblée était extraordinaire également sur un autre plan. Les membres ordinaires du parti étaient plus impressionnants que ses dirigeants. Il ne s'agissait nullement d'une foule bruyante d'un rassemblement de vauriens. On pouvait y voir des médecins, des céréaliculteurs, des avocats, des comptables, des éleveurs, des ménagères, des hommes de science, des petits commerçants, des enseignants, des cadres. C'est en cela que cette assemblée était traditionnelle. Elle rappelait sans nul doute les Agriculteurs unis des années 20, ou les premiers créditistes, ou les fondateurs du parti CCF de l'Ouest, la base de l'Ouest, se battant pour que l'on fasse quelque chose, sans que personne sache exactement quoi.

Ce qu'ils feront réellement sera plus ou moins important en fonction de leur succès. Ce qui importe véritablement, c'est la raison de ce rassemblement. C'est ce qui inquiète vivement le gouvernement provincial et, pour autant que l'on sache, ne semble pas inquiéter le moins du monde le gouvernement à Ottawa.

Il est opportun de faire consigner cette lettre au compte rendu puisque nous approchons de la fin de la session, et de signaler au gouvernement et à tous les députés que ce mouvement doit être pour nous un avertissement clair et net de la situation dangereuse qui règne dans cette région. Le gouvernement fédéral doit en tenir compte s'il désire réellement préserver l'unité nationale dans notre pays.

**M. McKnight:** Les trois députés ministériels qui sont présents à l'heure actuelle.

**M. Mazankowski:** Je tiens à dire autre chose, en espérant que cela ne sera pas mal interprété. Je le dis en toute sincérité. Mon dévouement et ma fidélité envers notre grand pays, le Canada, ne fait absolument aucun doute, mais je dois dire qu'il est de plus en plus difficile de défendre la cause fédérale lorsque notre gouvernement porte des attaques aussi vicieuses et destructives à la région. En agissant ainsi, il affaiblit la trame même de notre pays. Le plus troublant, c'est que le gouvernement continue dans la même voie. Il n'écoute pas, il s'en moque.

Cela fait parfaitement l'affaire du mouvement séparatiste de l'ouest du Canada. En fait, le gouvernement contribue lui-même à favoriser ce mouvement. Nous avons vu ce qui est

### Congé d'été

arrivé à Terre-Neuve et les récentes décisions concernant la Nouvelle-Écosse, par exemple le transfert de la réserve navale, et le conflit avec Terre-Neuve au sujet des richesses naturelles. Il se pourrait fort bien que les habitants de l'Est commencent à éprouver les mêmes sentiments de frustration et de désaffection.

Permettez que je donne quelques exemples de politiques malheureuses qui servent à détruire plutôt qu'à construire. Voyons comment elles contribuent à nourrir le sentiment séparatiste de l'Ouest. Le président du Conseil privé a longuement parlé en termes ronflants des avantages du Programme énergétique national. Voyons un peu ses objectifs. Il était censé nous procurer la sécurité. Eh bien, la sécurité de nos approvisionnements laisse davantage à désirer qu'au moment où la politique a été annoncée. Nous dépendons davantage du pétrole étranger. Le programme devait offrir de belles occasions. Si les députés voyagent dans l'Ouest, ils verront quelles sortes d'occasions offre le Programme énergétique national. Il devait aussi assurer l'équité. Mon œil! Nous payons des prix à la pompe comparables aux prix mondiaux, des prix plus élevés qu'aux États-Unis, alors que le prix à la tête du puits en Alberta et en Saskatchewan ne correspond qu'à 55 à 60 p. 100 du prix mondial. Les sociétés indépendantes canadiennes ont été décimées. Au lieu de donner aux sociétés canadiennes un avantage sur leurs concurrents étrangers, on les a taxées abusivement pour remplir les coffres du gouvernement dont les dépenses échappent à tout contrôle; et je ne parle pas des taux d'intérêt. Les sociétés étrangères peuvent survivre grâce à leurs revenus étrangers. Pour leur part, les sociétés canadiennes succombent sous le poids des taxes exagérées et des taux d'intérêt élevés que pratique le gouvernement. Et où ces entreprises sont-elles situées? Pour la plupart dans l'ouest du Canada. Le programme de canadianisation accélérée et les efforts de nationalisation ont été tels que Petro-Canada est passée du statut de simple ouverture sur l'industrie à celui de société de 6.6 milliards de dollars financée grâce à la surtaxe de 4c. le gallon que doivent payer tous les Canadiens. Le gaz n'est pas moins cher. En fait, on a canadianisé l'industrie pétrolière à un rythme trop rapide pour nos moyens financiers.

• (2130)

Que s'est-il passé depuis le lancement du Programme énergétique national? Dans le seul secteur des ressources pétrolières, le pays a perdu quelque neuf milliards de dollars d'investissement. Et pendant tout ce temps, on n'a pas produit un seul baril supplémentaire de pétrole. Nous sommes encore plus dépendants aujourd'hui du pétrole étranger. Des équipements d'une valeur de un milliard de dollars ont quitté le pays pour les États-Unis. Le projet Alsands a été annulé, tout comme les projets de Cold Lake et Judy Creek. Vingt mille emplois bien précis dans le secteur du forage et des services ont été perdus dans l'industrie pétrolière. Le gouvernement dit que la situation mondiale en est la cause. C'est en partie vrai, mais il suffit que nous fassions la comparaison entre la politique suivie par les États-Unis et par le Canada au cours de 1981. Il importe de faire la différence entre les deux.

Comme nous le savons, le Programme énergétique national a imposé la nationalisation, des taxes à la production plus élevée, des taxes qui désavantageaient les investisseurs étrangers et une réglementation des prix. Le gouvernement Reagan a adopté une ligne de conduite opposée en dérégulant les